

FDE de l'Académie de Montpellier UE 102.1 M1 Session 1 Devoir sur table Durée de l'épreuve : 2h00 Mardi 7 décembre 2021	
---	---

Rappel de la notation :

- Etude de la langue : 23 points
- Lexique et compréhension lexicale : 17 points

Ce sujet contient 9 pages numérotées de 1 à 9. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez-en un autre au responsable de salle.

Ce sujet est rédigé en orthographe réformée, conformément aux préconisations institutionnelles en vigueur.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Si vous estimez que le texte du sujet, ses questions ou ses annexes, comportent une erreur, signalez lisiblement cette remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou de les) mentionner explicitement.

Vous répondrez aux questions directement sur le sujet distribué qui sera relevé en fin de DST. N'oubliez pas de noter vos noms, prénoms et groupe dans l'encadré ci-dessous.

Nom :	Prénom :	Groupe :
-------	----------	----------

Elle riait volontiers, d'un rire jeune et aigu qui mouillait ses yeux de larmes, et qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité d'une mère chargée de quatre enfants et de soucis d'argent. Elle maîtrisait les cascades de son rire, se gourmandait sévèrement : « Allons ! voyons !... » puis cédait à une rechute de rire qui faisait trembler son pince-nez.

Nous nous montrions jaloux de déchaîner son rire, surtout quand nous prîmes assez d'âge pour voir grandir d'année en année, sur son visage, le souci du lendemain, une sorte de détresse qui l'assombrissait, lorsqu'elle songeait à notre destin d'enfants sans fortune, à sa santé menacée, à la vieillesse qui ralentissait les pas – une seule jambe et deux béquilles – de son compagnon chéri. Muette, ma mère ressemblait à toutes les mères épouvantées devant la pauvreté et la mort. Mais la parole rallumait sur son visage une jeunesse invincible. Elle put maigrir de chagrin et ne parla jamais tristement. Elle échappait, comme d'un bond, à une rêverie tragique, en s'écriant, l'aiguille à tricot dardée vers son mari :

– Oui ? Eh bien, essaye de mourir avant moi, et tu verras !

– Je l'essaierai, ma chère âme, répondait-il.

Elle le regardait aussi féroce ment que s'il eût, par distraction, écrasé une bouture de pélargonium ou cassé la petite théière chinoise niellée d'or :

– Je te reconnais bien là ! Tout l'égoïsme des Funel et des Colette est en toi ! Ah ! pourquoi t'ai-je épousé ?

– Ma chère âme, parce que je t'ai menacée, si tu t'y refusais, d'une balle dans la tête.

– C'est vrai. Déjà à cette époque-là, tu vois ? tu ne pensais qu'à toi. Et maintenant, tu ne parles de rien moins que de mourir avant moi. Va, va, essaye seulement !

Il essaya, et réussit du premier coup. Il mourut dans sa soixante-quatorzième année, tenant les mains de sa bien-aimée et rivant à des yeux en pleurs un regard qui perdait sa couleur, devenait d'un bleu vague et laiteux, pâlisait comme un ciel envahi par la brume. Il eut les plus belles funérailles dans un cimetière villageois, un cercueil de bois jaune, nu sous une vieille tunique percée de blessures – sa tunique de capitaine au 1er zouaves –, et ma mère l'accompagna sans chanceler au bord de la tombe, toute petite et résolue sous ses voiles, et murmurant tout bas, pour lui seul, des paroles d'amour.

Nous la ramenâmes à la maison, où elle s'emporta contre son deuil neuf, son crêpe encombrant qu'elle accrochait à toutes les clefs de tiroirs et de portes, sa robe de cachemire qui l'étouffait. Elle se reposa dans le salon, près du grand fauteuil vert où mon père ne s'assoit plus et que le chien déjà envahissait avec délices. Elle était fiévreuse, rouge de teint, et disait, sans pleurs :

– Ah ! quelle chaleur ! Dieu, que ce noir tient chaud ! Tu ne crois pas que maintenant je puis remettre ma robe de satinette bleue ?

– Mais...

– Quoi ? c'est à cause de mon deuil ? J'ai horreur de ce noir ! D'abord c'est triste. Pourquoi veux-tu que j'offre à ceux que je rencontre un spectacle triste et déplaisant ? Quel rapport y a-t-il entre ce cachemire et ce crêpe et mes propres sentiments ? Que je te voie jamais porter mon deuil ! Tu sais très bien que je n'aime pour toi que le rose, et certains bleus...

TOUTES LES REPONSES JUSTES VALENT 0.5 POINTS , sauf dans la QUESTION 3 ET 5 (1 pt par réponse).

QUESTION 1 | a. Dans la phrase : « Elle riait volontiers, d'un rire jeune et aigu qui mouillait ses yeux de larmes, et qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité d'une mère chargée de quatre enfants et de soucis d'argent. » Entourez lisiblement la bonne réponse.

7 éléments de réponse = $0.5 \times 7 = 3.5$ points

1. « Elle » dans « Elle riait » est :

- a. Un déterminant ?
- b. Un nom ?
- c. Un pronom personnel ?
- d. Un groupe nominal ?

4.« d' » dans la dignité d'une mère

- a. Article défini contracté ?
- b. Préposition ?
- c. Article indéfini ?
- d. Article partitif ?

2. « Comme » est :

- a. Une préposition ?
- b. Un nom commun ?
- c. Un adverbe ?
- d. Une conjonction ?

5.« quatre » est :

- a. Un article numéral ?
- b. Un déterminant numéral ordinal ?
- c. Un déterminant numéral cardinal ?
- d. Un groupe nominal ?

3. « rire » est :

- a. Un verbe ?
- b. Un adjectif ?
- c. Un nom commun ?
- d. Un groupe nominal ?

b. En utilisant au moins un critère morphologique ou syntaxique, justifiez votre réponse concernant la nature de « Elle ».

Propriétés morphologiques : variable en genre, nombre et personne.

Propriétés syntaxiques : remplace généralement un groupe nominal, obligatoire, ne peut être déplacé.

c. En utilisant au moins un critère sémantique, morphologique ou syntaxique, justifiez votre réponse concernant la nature de « rire ».

Propriété sémantique : désigne des êtres, des choses, des idées.

Propriétés morphologiques : possède généralement un genre et varie la plupart du temps en nombre sauf exceptions : les fiançailles, les vacances, le bétail etc.

Propriétés syntaxiques : constitue l'élément central du groupe nominal ; est précédé d'un déterminant.

QUESTION 2 | Quelle est la fonction grammaticale des mots soulignés ? Justifiez rapidement votre réponse en nommant l'opération grammaticale effectuée.

10 éléments de réponse = 0.5 x 10 = 5 points

- « Elle (...) cédait à une rechute de rire qui faisait trembler son pince-nez. »
- « Muette, ma mère ressemblait à toutes les mères épouvantées. »
- « - Je l'essaierai, ma chère âme, répondait-il. »
- « Sa robe de cachemire qui l'étouffait »
- « Elle était fiévreuse... »

	Fonction	Justification
a.	COI	Essentiel. Substitution/Pronominalisation : « Elle y céda <u>it</u> ».
b.	Apposition / épithète détachée	Suppression possible. Séparé du nom par une virgule. Adjectif qualificatif : Accord en genre et en nombre avec « ma mère »
c.	COD	Substitution. « J'essaierai de ne pas mourir avant toi » / « J'essaierai cela. »
d.	Sujet	Substitution du pronom relatif par son antécédent. Sa robe de cachemire l'étouffait. Sa robe de cachemire GNS => qui = sujet
e.	Attribut du sujet	Suppression impossible donc « fiévreuse appartient au GV. De plus verbe attributif.

QUESTION 3 | Quelle est la nature du morphème « que » souligné dans les phrases suivantes ? Notez vos réponses dans le tableau ci-dessous.

5 éléments de réponse = 1 x 5 = 5 points

- « ...et qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité... »
- « tu ne pensais qu'à toi. »
- « et que le chien déjà envahissait... »
- « Dieu, que ce noir tient chaud ! »
- « Tu sais très bien que je n'aime pour toi que le rose, et certains bleus.. »

Phrase	Nature du morphème « Que »
Phrase a	Pronom relatif
Phrase b	Adverbe de négation (ne...qu')/ deuxième élément de la négation restrictive ou exceptive
Phrase c	Pronom relatif

Phrase d	Adverbe exclamatif
Phrase e	Conjonction de subordination

QUESTION 4 | Analysez les phrases suivantes extraites du texte et complétez le tableau suivant en inscrivant une croix dans la ou les colonnes qui conviennent.

6 éléments de réponse = 0.5 x 6 = 3 points

- Mais la parole rallumait sur son visage une jeunesse invincible.
- Je te reconnais bien là !
- Et maintenant tu ne parles de rien moins que de mourir avant moi.
- Va, va, essaye seulement !
- Pourquoi veux-tu que j'offre à ceux que je rencontre un spectacle triste et déplaisant ?

	Types			Formes				
	déclaratif	injonctif	interrogatif	modalité exclamative	négative	passive	emphatique	impersonnelle
a	x							
b	(x)			x				
c	x				x			
d		x		(x)				
e			x					

QUESTION 5 | Parmi les affirmations suivantes, laquelle ou lesquelles correspondent à l'analyse de la phrase suivante : « Elle put maigrir de chagrin et ne parla jamais tristement. »

2 éléments de réponse = 1 x 2 = 2 points

La phrase est :

- une phrase simple
- une phrase complexe
- une proposition indépendante
- une proposition principale
- une phrase composée deux propositions juxtaposées
- une phrase composée de deux propositions coordonnées
- une phrase complexe composée d'une principale et d'une subordonnée

QUESTION 6 | Dans l'extrait suivant, relevez puis analysez dans le tableau prévu à cet effet les différentes propositions. Indiquez, lorsque c'est possible, la nature et la fonction de la proposition.

« Nous nous montrions jaloux de déchaîner son rire, surtout quand nous prîmes assez d'âge pour voir grandir d'année en année, sur son visage, le souci du lendemain, une sorte de détresse qui l'assombrissait, lorsqu'elle songeait à notre destin d'enfants sans fortune, à sa santé menacée, à la vieillesse qui ralentissait les pas – une seule jambe et deux béquilles – de son compagnon chéri. »

$$9 \times 0.5 = 4.5$$

Relevé	Nature de la proposition	Fonction de la proposition
Nous nous montrions jaloux de déchaîner son rire	Principale	
surtout quand nous prîmes assez d'âge pour voir grandir d'année en année, sur son visage, le souci du lendemain, une sorte de détresse qui l'assombrissait,	Subordonnée conjonctive circonstancielle	Ct circonstanciel de temps
lorsqu'elle songeait à notre destin d'enfants sans fortune, à sa santé menacée, à la vieillesse qui ralentissait les pas – une seule jambe et deux béquilles – de son compagnon chéri.	Subordonnée conjonctive / circonstancielle	Ct circonstanciel de temps
qui l'assombrissait,	Subordonnée relative	Complément de l'antécédent/CDN
qui ralentissait les pas – une seule jambe et deux béquilles – de son compagnon chéri.	Subordonnée relative	Complément de l'antécédent/CDN

TOUTES LES REPONSES JUSTES VALENT 0.5 POINTS, sauf dans la QUESTION 7.

QUESTION 1 |

- Relevez les trois occurrences du mot « bleu » dans le texte.
- Précisez la classe grammaticale de chaque occurrence relevée.
- Proposez deux autres sens de ce mot et utilisez-les dans une phrase.

10 éléments de réponse attendus => 0.5 x 10 = 5 points

Occurrence 1	« un bleu vague et laiteux »	Classe grammaticale	Nom commun
Occurrence 2	« Ma robe de satinette bleue »	Classe grammaticale	Adjectif qualificatif
Occurrence 3	« Certains bleus »	Classe grammaticale	Nom commun

Autre sens 1	Oedème	Phrase	Je suis tombée dans l'escalier et j'ai un gros bleu au genou.
Autre sens 2	Saignant	Phrase	J'aime l'entrecôte quand elle est bleue.

Pour aller plus loin => <https://www.cnrtl.fr/definition/bleu>

QUESTION 2 | Soit « Elle le regardait aussi férocement que s'il eût, par distraction, écrasé une bouture de pélargonium ou cassé la petite théière chinoise niellée d'or... » et « ...qu'elle se reprochait après comme un manquement à la dignité »). Proposez deux synonymes pour chacun des mots soulignés.

4 éléments de réponse => 4 x 0.5 = 2 pts

	« férocement »
Synonyme 1	Méchamment
Synonyme 2	brutalement
	« manquement »
Synonyme 1	Outrage
Synonyme 2	Viol

QUESTION 3 |

- Quel est l'hyperonyme de « **pélargonium** » (Elle le regardait aussi féroce^{ment} que s'il eût, par distraction, écrasé une bouture de **pélargonium**)
- Proposez un autre hyponyme de ce mot.

2 éléments de réponse => 2 x 0,5 = 1 pt

a. « pélargonium »	Fleur / plante
b. Hyponyme proposé	Géranium – rosier – etc.

QUESTION 4 | Proposez 4 mots de la même famille du mot « spectacle.

(spectaculum latin, vient de -spect- = observer)

4 x 0,5 = 2 pts

spectaculaire	spectateur	inspecter	introspection
---------------	------------	-----------	---------------

QUESTION 5 |

- Quelle est la figure de style employée dans « Elle maitrisait les cascades de son rire. » ?
- Expliquez comment cette figure est construite.
- Précisez quel est l'effet produit.

3 éléments de réponse => 3 x 0.5 = 1.5

a.	métaphore
b.	Analogie entre le rire maternel et une cascade / comparant vs comparé
c.	Débit du rire/naturel/vivacité/limpidité...

QUESTION 6 |

- Quelle est la figure de style employée dans le passage ci-dessous.
- Expliquez comment cette figure est construite.
- Précisez quel est l'effet produit.

« Il mourut dans sa soixante-quatorzième année, tenant les mains de sa bien-aimée et rivant à des yeux en pleurs un regard qui perdait sa couleur, devenait d'un bleu vague et laiteux, pâlisait comme un ciel envahi par la brume. »

3 éléments de réponse => $3 \times 0.5 = 1.5$

a.	comparaison
b.	Analogie entre le regard et le ciel / comparant vs comparé
c.	Image du ciel qui s'obscurcit, se voile ; annonciateur du décès...ou analogie entre la couleur des yeux et celle du ciel

QUESTION 7 | Comment le lexique employé dans le texte souligne-t-il le paradoxe entre le rire et la mort ? Vous développerez votre réponse en proposant deux éléments d'analyse.

4 éléments attendus => $4 \times 1 = 4\text{pts}$

Par exemple :

Le titre du récit « Le rire » vs le thème de la mort du père, du deuil, des funérailles (champs lexicaux)

La glorification du personnage de la mère dans un moment peu opportun (caractérisation du personnage par de nombreux adjectifs)

Champ lexical de la couleur vs le deuil

L'humour/ironie vs la gravité de la situation

La mise en scène théâtrale et comique du dialogue entre le père et la mère vs le tragique de la scène / la juxtaposition d'une scène comique et d'une scène tragique

Tout autre élément pertinent...